

# 3<sup>ème</sup> dimanche de Pâques – A -

## Introduction

**Attention !** Ce n'est pas le 2<sup>e</sup> dimanche après Pâques, mais le 3<sup>ème</sup> **DE Pâques**, car la fête continue, une fête unique.

La montée du Carême nous a conduits vers un sommet, large, tel un haut plateau qui ne connaît pas de descente et sur lequel nous avançons dans la joie.

Le coeur ne s'habitue pas à l'incroyable nouvelle.

Comme hébété par la hauteur, il lui faut du temps pour réaliser l'inouï: "Christ n'est plus... selon la chair", tel que nous l'avions médité pendant le Carême, peinant, luttant, souffrant - il est maintenant... selon l'Esprit".

## Les LECTURES

1/ Avec la première communauté chrétienne de Jérusalem, scrutons les Ecritures pour y trouver l'annonce du **Christ de gloire** (première lecture).

2/ La **liberté** qu'il nous apporte vaut bien mieux que tout l'argent, tout l'or du monde (deuxième lecture).

3/ Nous sommes **lents à croire comme les disciples d'Emmaüs**, mais Jésus patiente.

Ah! Que, dans cette eucharistie, nous l'écoutions,

alors qu'il nous ouvre à l'intelligence des Ecritures!

Puis, quand il rompra le pain, que nos yeux s'ouvrent et que notre coeur se mette à brûler! (évangile).

## Lecture: Ac 2,14,22-33

**Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, prit la parole; il dit d'une voix forte:**

*"Habitants de la Judée, et vous tous qui séjournerez à Jérusalem, comprenez ce qui se passe aujourd'hui, écoutez bien ce que je vais vous dire.*

*Il s'agit de Jésus le Nazaréen, cet homme dont Dieu avait fait connaître la mission en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez bien.*

*Cet homme, livré selon le plan et la volonté de Dieu, vous l'avez fait mourir en le faisant clouer à la croix par la main des païens.*

**OR, DIEU L'A RESSUSCITÉ !**  
*en mettant fin aux douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir.*

**EN EFFET, c'est de lui que parle le psaume de David:**

« Je regardais le Seigneur sans relâche, s'il est à mon côté, je ne tombe pas. Oui, mon coeur est dans l'allégresse, ma langue chante de joie; ma chair elle-même reposera dans l'espérance: tu ne peux pas m'abandonner à la mort ni laisser ton fidèle connaître la corruption. Tu m'as montré le chemin de la vie, tu me rempliras d'allégresse par ta présence."

## Situation : le Jour de la Pentecôte,

Pierre parle de la résurrection de Jésus:

Ce qui se passe aujourd'hui, dira-t-il plus bas, est dû à Celui que Dieu a ressuscité.

Voyez comme l'Esprit de la Pentecôte proclame la résurrection de Jésus.

## L'annonce, le « kérygme »

Pierre parle debout avec les autres apôtres, au nom de toute la jeune Eglise.

Il proclame d'une voix forte le message central et unique, en un **bref résumé** qui nous donne déjà le canevas de ce que seront plus tard les évangiles:

**1/ Jésus né à Nazareth,  
2/ ses miracles, prodiges et signes,  
3/ sa mort (déjà détaillée), sa résurrection.**

## Suit un argument biblique, le psaume 15

Pierre s'adresse à des Juifs, familiers de la Bible, et leur cite les versets du psaume (Ps 15,8-11)

*"Ma chair elle-même reposera dans l'espérance: tu ne peux pas m'abandonner à la mort ni laisser ton fidèle connaître la corruption" –*

**Il montre que ces versets ne peuvent s'appliquer à David**, censé être l'auteur de la supplication; car David est bel et bien mort et enterré.

**Ces versets s'appliquent à Jésus** que Dieu a ressuscité et qui est élevé dans la gloire par la puissance de Dieu.

## Texte significatif au plus haut point !

Pour Pierre, la résurrection de Jésus n'est pas un à-côté, mais **l'événement central**, le noyau autour duquel gravite "tout le reste".

Toute la prédication des apôtres a comme thème central cette résurrection.

Ne citons que Ac 3,15; 4,10; 5,30; 10,40; 13,33...

Cette résurrection est aussi **la pierre d'angle** sur laquelle repose notre destinée.

## L'espérance que donne la Résurrection

Grâce au Ressuscité ma chair, elle aussi, reposera dans l'espérance.

La **mort** n'est plus un trou absurde, mais un tunnel qui débouche sur la lumière où, à mon tour, je serai élevé dans la gloire.

## Réfléchissons :

*En sommes-nous assez convaincus, nous auxquels Nietzsche reproche justement de n'avoir pas des mines de ressuscités?*

*Laissons-nous prendre par cette allégresse, cette joie, cette espérance de la jeune Eglise dont Pierre est ici le dynamique porte-parole.*

**Psaume15**

*Sur les chemins de la vie,  
sois ma lumière, Seigneur!*

Garde-moi, mon Dieu: j'ai fait de toi mon refuge.  
J'ai dit au Seigneur: "Tu es mon Dieu!  
Seigneur, mon partage et ma coupe:  
de toi dépend mon sort."

Je bénis le Seigneur qui me conseille:  
même la nuit mon coeur m'avertit.  
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche;  
il est à ma droite: je suis inébranlable.

Mon coeur exulte, mon âme est en fête,  
ma chair elle-même repose en confiance:  
tu ne peux m'abandonner à la mort  
ni laisser ton ami voir la corruption.

Je n'ai pas d'autre bonheur que toi.  
Tu m'apprends le chemin de la vie:  
devant ta face, débordement de joie;  
à ta droite, éternité de délices.

**Psaume que Pierre vient de commenter dans la première lecture.**

Jésus le Ressuscité dit à son Père:  
*De toi dépend mon sort. Le Seigneur est à ma droite  
pour me protéger. Aussi je suis inébranlable. Tu ne  
m'as pas abandonné à la mort, tu ne m'as pas laissé  
voir la corruption. Tu m'as ressuscité.*

**Avec le Christ chantons:**

Mon coeur exulte, mon âme est en fête... devant ta  
face, débordement de joie.  
Car tu ne m'abandonneras pas à la mort. Aussi je suis  
inébranlable.

**Lecture: 1 Pierre 1,17-21**

Frères, vous invoquez comme votre père celui qui  
ne fait pas de différence entre les hommes,  
mais qui les juge chacun d'après ses actes;  
vivez donc, pendant votre séjour sur terre,  
dans la crainte de Dieu.

Vous le savez: ce qui vous a libérés de la vie sans  
but que vous meniez à la suite de vos pères,  
ce n'est pas l'or et l'argent, car ils seront détruits,  
**C'EST LE SANG PRECIEUX DU CHRIST,**  
l'Agneau sans défaut et sans tache.

Dieu l'avait choisi dès avant la création du monde,  
et il l'a manifesté à cause de vous,  
en ces temps qui sont les derniers.

C'est par lui que vous croyez en Dieu,  
Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts,  
et qui lui a donné la gloire  
ainsi vous mettez votre foi et votre espérance  
en Dieu.

**Celui qui est loin de Dieu**

Il peut trouver un sens à sa vie;  
mais seulement un sens court:  
**les valeurs terrestres**, l'or et l'argent...  
tout sera détruit.

Et alors la vie se trouve sans but.

**Mais Christ nous a libérés de cette aliénation.**

lui, le vrai Agneau pascal.

**Le sang du premier agneau pascal** avait sauvé les  
Israélites quand ils sortirent d'Egypte (Ex 12,1-14).

**Le sang du Christ**, autrement précieux,  
nous a libérés en profondeur:  
de l'absurde, du vide, de la mort définitive.

Car il en a triomphé:

*Dieu l'a ressuscité d'entre les morts  
et lui a donné la gloire.*

Ne nous fions pas aux libérations courtes.  
Mettez votre foi et votre espérance en Dieu.  
Vivez donc dans la crainte de Dieu,  
crainte faite de vénération, de délicatesse du coeur ;  
c'est un des sept dons de l'Esprit.

## Evangile: Luc 24,13-35

### 1/ Présentation

- 13 Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem,  
14 et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé.

### 2/ Jésus se présente sans se faire reconnaître

15 Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.

16 Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas



17 Jésus leur dit :  
« De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

18 L'un des deux, nommé Cléophas, répondit :  
« Tu es bien le seul de tous ceux qui étaient à Jérusalem à ignorer les événements de ces jours-ci ! »

### 3/ Les disciples racontent pourquoi ils sont abattus.

19 Il leur dit : « Quels événements ? »

Ils lui répondirent :

« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth : cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple.

20 Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

21 Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël !

Avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

### 4/ il s racontent aussi ce qui les a bouleversés

22 A vrai dire, nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau de très bonne heure,  
23 et elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont même venues nous dire qu'elles avaient eu une apparition : des anges, qui disaient qu'il est vivant.

24 Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »



### 5/ Jésus fait la « re-lecture » !

25 Il leur dit alors :

« Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !

26 Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? »

27 Et, en partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

### 6/ L'arrivée à l'auberge

28 Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.

29 Mais ils s'efforcèrent de le retenir :  
« Reste avec nous : le soir approche et déjà le jour baisse. »  
Il entra donc pour rester avec eux.

### 7/ Jésus se fait reconnaître

30 Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna.

31 Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.



32 Alors ils se dirent l'un à l'autre :  
« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? »

### 8/ Annonce de la « bonne nouvelle » !

33 A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.

Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent :

34 « C'est vrai ! le SEIGNEUR EST RESSUSCITÉ : il est apparu à Simon-Pierre ! »

35 A leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain.

### Page célèbre s'il en est,

- aussi fine dans l'expression
- que profonde de contenu.

Nous ne la lisons pas sans émotion, nous n'avons pas de peine à nous reconnaître dans les deux déçus sur le chemin d'Emmaüs et notre cœur aussi se met à brûler.

### Deux disciples désespérés...

Car ce ne sont pas deux sceptiques, les événements concernant Jésus ne leur sont pas indifférents, ils en parlent ensemble, ils en sont tristes.

### 1/ Jésus se rend présent

Aussi Jésus ne les laisse-t-il pas sans secours.

Il vient lui-même.

Lentement il les prépare, les questionne, les provoque ; et, humour ! voici qu'ils « lui font la leçon » !

ils citent (dirions-nous !) les « évangiles » :

- Jésus prophète, puissant par ses actes (ses guérisons) et ses paroles (sa prédication).

### Tout l'évangile y est ! mais...

Ils sont comme Thomas, il leur faut voir plutôt que croire: « quelques femmes du groupe... quelques-uns de nos compagnons ont vu le tombeau vide, mais lui, ils ne l'ont pas vu ».

Les deux sont à la porte de la foi, ils sont désespérés car ils la croient fermée.

## 2/ Jésus explique... : liturgie de la PAROLE

Alors Jésus doucement, patiemment leur explique dans toute l'Écriture ce qui le concernait et comment il « fallait » (Jésus n'avait-il pas dit avant sa passion: "*il faut*" ?) que le Messie souffrit pour entrer dans sa gloire!

« *Il fallait* » !???, non par quelque aveugle fatalité, mais une nécessité intérieure :

→ réaliser le plan d'amour du Père.

Leurs yeux sont encore aveuglés, ils ne le reconnaissent toujours pas ;  
mais cette « liturgie de la Parole », dirions-nous, leur a déjà réchauffé le cœur;  
ils font le geste qu'il fallait faire: « *reste avec nous* ! ».

## 3/Jésus prend la pain : liturgie de l'Eucharistie

C'est alors la fraction du pain, signe de la Cène, maintenant repas pascal;

Alors leurs yeux s'ouvrent, ils le reconnaissent.

**Admirable récit qui s'agence comme une messe:**

- \* la **venue du Christ** au milieu de l'assemblée,
- \* méditation des événements de Jésus à la lumière de l'**Écriture**,
- \* la **fraction du pain**.

C'est dans cette dernière que la révélation du Christ, la communion avec lui atteint son maximum d'intensité;  
et, si le cœur est déjà brûlant tandis qu'il parle, c'est dans l'**Eucharistie** que nos yeux s'ouvrent et que nous le reconnaissons.

## 4/ Jésus envoie

Puis nous sommes envoyés pour témoigner, pour raconter ce qui s'était passé sur la route.  
Qui d'entre nous ne s'est, plus d'une fois, retrouvé sur la route d'Emmaüs déçu, doutant de tout?  
Pourvu que nous ne soyons pas indifférents.  
Alors le compagnon invisible, comme, vers le soir, se joindra à nous et nos yeux, tout à coup, seront illuminés.

## Prière de l'abbé Pierre : Pèlerins d'Emmaüs

Seigneur Jésus, souviens-toi de cette petite maison là-bas à Emmaüs, et du bout du chemin qui y conduit quand on vient de la grand-route.

Souviens-toi de ceux qu'un soir, tu abordas là bas, souviens-toi de leurs cœurs abattus, souviens-toi de tes paroles qui les brûlèrent, souviens-toi du feu dans l'âtre auprès duquel vous vous êtes assis, et d'où ils se relèvent transformés, et d'où ils partirent vers les prouesses d'amour....

Regarde-nous.

Vois, nous sommes tous pèlerins d'Emmaüs, nous sommes tous des hommes qui peinent dans l'obscurité du soir, las de doutes après les journées méchantes. Nous sommes tous des cœurs lâches, nous aussi. Viens sur notre chemin, brûle-nous le cœur à nous aussi.

Entre avec nous t'asseoir à notre feu...  
Et qu'exultant de joie triomphale, à notre tour, nous nous relevions pour bondir révéler la joie à tout homme au monde en l'Amour à jamais jusqu'à notre dernier souffle....

## PRIÈRE de L'ÉDUCATEUR

à partir de l'évangile d'Emmaüs. Luc 24. 13-35  
P. Jacques Maréchal, s ; j ; dans Prier n° 244

*Ils vont leur chemin. Seigneur, ces garçons et filles, comme tes disciples vers Emmaüs. Tu m'as mis sur leur route.*

*Donne-moi de les rejoindre comme tu m'as rejoint dans mon histoire, respectant les méandres, les déviations de ma vie.*

*Apprends-moi non seulement à les voir, mais à les regarder.*

*Ces visages chiffonnés, lisses, ou ceux dont le sourire dit le cœur. Ces yeux vides, fuyants, ou ce regard pétillant d'étoiles.*

*Que le soir, je rentre à la maison, lourd d'emporter avec moi tous ces visages, tous ces regards.*

*Apprends-moi, Seigneur, à rejoindre ton désir sur eux en embrassant toute l'étendue μ de leurs propres désirs.*

*A ne pas me figer sur ce qu'ils sont, mais à me fixer sur ce qu'ils ne sont pas encore.*

*Comme toi avec tes deux disciples, donne-moi de les aider à apprendre que l'essentiel est de goûter les choses intérieurement.*

*Apprends-moi envers eux. Seigneur, l'infinie patience que tu nous portes. A être l'agriculteur qui respecte leur terreau et les délais de leurs moissons.*

*Quand il m'arrive de les voir comme des puits comblés et desséchés, aide-moi alors, Seigneur, à soulever pierre à pierre pour dévoiler ce qui était caché à leurs propres yeux.*

*Aide-moi à être le sourcier de l'eau vive qui dort en eux.*

*Que je puisse leur dire, comme toi si souvent : « Lève-toi et marche ! »*

*Que je puisse les inviter à incliner leur cœur vers cet Autre qui les habite déjà.*

*Ils vont leur chemin, Seigneur, ces garçons et filles,  
comme tes disciples vers Emmaüs.  
Tu m'as mis sur leur route ;  
donne-moi de les rejoindre.  
Tu m'as rejoint dans mon histoire, accompagnant  
mon cheminement et ma démarche,  
respectant les méandres, les déviations  
et même les impasses de ma vie.*

*Apprends-moi à faire de même, en ton nom, avec eux.  
Non pas seulement les voir, mais les regarder.  
Ces visages chiffonnés, lisses, ou ceux dont le sourire dit le  
cœur. Ces yeux vides, fuyants, ou ce regard pétillant  
d'étoiles.*

*Que le soir, Seigneur, je rentre à la maison  
lourd d'emporter avec moi tous ces visages,  
tous ces regards.*

*Apprends-moi, Seigneur, à rejoindre ton désir sur eux en  
embrassant toute l'étendue de leurs propres désirs.  
Donne-moi et ne pas me figer sur ce qu'ils sont,  
mais de me fixer sur ce qu'ils ne sont pas encore,  
convaincu que l'horizon de demain peut venir dire  
ses promesses.*

*Comme toi avec tes deux disciples,  
donne-moi de les aider à apprendre ce qu'ils doivent  
savoir, mais surtout que l'essentiel est de goûter les  
choses intérieurement.  
On peut posséder tant de savoirs  
et ignorer ce qu'on sait!*

*Apprends-moi envers eux, Seigneur, l'infinie patience  
que tu nous portes.  
A être l'agriculteur qui respecte leur terreau et les délais de  
leurs moissons. Avec l'espérance infinie.  
Quand il m'arrive de les voir comme des puits comblés et  
desséchés, aide-moi alors, Seigneur, à soulever pierre à  
pierre pour dévoiler ce qui était caché à leurs propres  
yeux.*

*Aide-moi être le sourcier de l'eau vive qui dort en eux.  
Que je puisse leur dire, comme toi si souvent:  
« Lève-toi et marche ! ».  
Cette parole qui anticipe le possible  
et même l'impossible.*

*Donne-moi de les accompagner au seuil du Temple,  
à l'extrême bord de l'éternel.  
Que je puisse les inviter à incliner leur cœur  
vers Cet Autre qui les habite déjà,  
pour écouter le souffle ténu du murmure de l'Esprit.  
Un jour de leur vie, fais-les asseoir, Seigneur,  
à ta table du pain rompu et partagé,  
pour que leurs yeux s'ouvrent et qu'ils repartent  
hommes et femmes pour les autres.*

*Fais de moi, Seigneur, moins l'homme des  
changements que celui des conversions.  
Le don le plus précieux que j'attends de toi  
C'est cette attention au mystère de chacun d'eux  
qu'aucune science humaine ne peut atteindre !*

## Ta Parole, aujourd'hui comme hier!

Comme autrefois pour Cléopas et son compagnon  
sur la route d'Emmaüs,  
ouvre ce soir nos cœurs à l'intelligence des Écritures :  
que ta Parole nous aide à Te reconnaître  
quand Tu chemines à nos côtés!

Que ta Parole soit, comme dans les psaumes de David,  
une lampe sur nos pas, une lumière sur notre route !

Qu'elle brûle en nous, comme jadis en Jérémie,  
pour consumer notre péché et révéler ton amour !

Que nous sachions la goûter et la savourer comme  
Ezéchiel,  
et faire de notre prière un temps d'amoureuse écoute !

Avec l'étrangère de l'évangile,  
que nous en soyons affamés au point de n'en vouloir  
pas perdre une miette !

Comme jadis pour Marie de Béthanie,  
qu'elle protège aujourd'hui nos vies de la dispersion et  
de l'insignifiance !

Qu'elle accomplisse en nous  
ce qu'elle réalisa jadis pour le serviteur du centurion !

Qu'avec Simon-Pierre  
nous l'accueillions avec foi et joie comme Parole de vie  
éternelle !

Et que, comme Marie,  
nous sachions la garder fidèlement en notre cœur  
et nous rendre dociles au souffle de ton Esprit !  
Amen.

Auteur inconnu

## Homélie du 6 avril 2008

Père Jacques Fournier (Infocatho)

La liturgie de ce dimanche nous invite à réfléchir sur notre attitude devant le mystère qui se présente à notre foi et que nous vivons aujourd'hui.

Le Christ ressuscité est au milieu de nous. Il est avec nous, il est en nous par la grâce qui nous est donnée.

**Nous ne transposerons jamais assez dans notre vie,** la plénitude de cette réalité qu'est la vie divine que nous avons reçue.

En cela nous sommes bien les frères de ces disciples d'Emmaüs avec les mêmes interrogations, avec les mêmes doutes.

Soyons-le aussi avec le même enthousiasme quand notre cœur se réchauffe en recevant la Parole de Dieu et quand nous en témoignons.

### **NOUS NOUS SOMMES TROMPÉS DE CHEMIN**

Lorsqu'il les avait appelés, ils avaient pris la route avec le Christ. Ils l'avaient suivi avec enthousiasme et espérance.

Le vendredi de sa mort, à 3 heures de l'après-midi, quand les ténèbres envahirent leurs horizons, ils pouvaient espérer encore :

*"Il avait dit que le troisième jour..."*

Alors, en ce matin du premier jour de la semaine, c'est peut-être ce jour annoncé par le Seigneur. Mais leur foi est bien fragile.

Marie, haletante, revient au Cénacle.

Elle a vu un ange, qui lui a dit qu'il est vivant.

Cléophas hausse les épaules. Mirage de femme admiratrice !

Pierre se sent le devoir d'aller constater le fait et Jean, entraîné par son amitié, l'accompagne.

Tout est en ordre dans un tombeau vide dont la pierre est roulée.

C'est donc vrai. Il n'a pas été enlevé, car les bandelettes n'auraient été pliées ainsi. Il est donc vivant !

A leur retour, les deux apôtres disent ce qu'ils ont vu et les conclusions qu'ils en tirent : *"Il est vivant !"*

Cléophas hausse encore les épaules. Ils ont vu un tombeau vide. *« Mais lui, ils ne l'ont point vu. »*

La discussion a dû être vive tout au long de cette journée.

Thomas est d'accord avec Cléophas. Il faut le voir et constater. Sinon ce peut n'être qu'une illusion.

Thomas reste avec ceux qu'il a rejoint, il y a trois ans, en Galilée. Il ne quittera pas Pierre et Jean.

Par contre Cléophas et l'un de ses amis s'en vont et quittent Jérusalem. Le chemin de ce prophète n'était pas le bon chemin à prendre....

### **UN TOUR D'HORIZON DÉTABUSÉ**

Les voilà donc tous deux sur la route, en cet après-midi. Ils discutent entre eux. Ils ressassent leurs souvenirs, et recherchent les quelques paroles auxquelles ils pourraient s'accrocher. Mais peu à peu ils s'éloignent de Jérusalem et de ce qu'ils y ont vécu. Jésus de Nazareth était un prophète. Et quelle puissance dans ses paroles et ses actions ! et ces foules qui le suivaient ! et puis la situation s'est retournée. Crucifié, mort, peut-il être encore le libérateur d'Israël, car c'est bien d'indépendance que nous rêvions.

Les événements de ce matin paraissent étranges, mais peut-on faire confiance à cette enthousiasme de femmes au dévouement inconditionnel ? Elles disent mais c'est peut-être bien subjectif, car elles n'ont rien vu. Pas plus que Pierre d'ailleurs. Les kilomètres se succèdent avec cette relecture des événements passés, une relecture qui les attriste, les enferme et les empêche de s'ouvrir au témoignage des autres disciples qui annoncent déjà la résurrection.

### **IL LES REJOINT EN LEUR DÉSESPÉRANCE**

Pour mettre d'accord Pierre, Thomas, Madeleine, Cléophas et les autres, le Christ aurait pu, dès les premiers moments de la matinée, venir interrompre cette discussion, les rendre à l'évidence et confirmer par son apparition immédiate l'enthousiasme des uns et réduire à néant le doute des autres. Il aurait peut-être emporté leur adhésion. A moins qu'ils n'aient continué à tergiverser pour sous-peser le pour et le contre avec lui.

Mystère du silence de Dieu. Jésus laisse au contraire le temps calmer les choses. Il donne à chacun la liberté de se placer devant sa propre réalité, devant ses propres conclusions et sa propre décision. La redécouverte n'en sera que plus profonde et plus assurée.

Aux disciples du Cénacle, il apparaîtra quand les apôtres n'auront plus rien à dire ni à se dire. Ils sont dans l'attente, une attente de ce qu'ils ne peuvent imaginer. Ayant épuisé leurs arguments, ils peuvent le recevoir tel qu'il est désormais et non pas uniquement comme l'homme qu'ils ont quitté il y a trois jours après le repas pascal dans cette même chambre haute.

Ce qu'il avait dit à Madeleine s'applique aussi à eux : "Ne me touche pas, je monte vers mon Père. Va l'annoncer à tes frères." (Jean 20. 17)

Sur le chemin d'Emmaüs, là-bas, les deux amis n'ont plus rien de nouveau à se dire, plus rien à envisager qu'un retour en arrière au point où ils sont rendus de leur désespérance et de leur obscurité. Et c'est alors qu'il les rejoint et c'est lui qui prend l'initiative, qui va « dire » et révéler.

Peu à peu en effet, Jésus va leur dévoiler le sens des événements et les inviter à la lumière de l'Écriture, à relire leur histoire et l'histoire du salut dans laquelle ils avaient inscrit leur foi, mais selon un contresens du message : "libérateur d'Israël." C'est le début du retournement. Ils abandonnent peu à peu leur interprétation, acceptant de recevoir celle de cet inconnu qui brise leur enfermement. Étrange sensation qui est alors la leur, mais dont ils ne peuvent encore savoir d'où elle provient.

### **ILS NE VOIENT PAS, ILS RECONNAISSENT**

Au terme de cette étape de doute, leur geste d'accueil amical à la porte de l'auberge, les conduit à retrouver le Seigneur. Le repas marque l'étape décisive de l'acte de foi. Ils n'ont pas vu le Christ qu'ils accueillaient. Ils l'ont reconnu dans un geste familier, celui du partage

au soir du Jeudi-Saint ou de la multiplication des pains. Désormais la résurrection est à la fois l'événement dont ils ont la certitude et l'événement qui les fait ressusciter eux-mêmes.

Paradoxalement, c'est au moment où le Christ disparaît de leurs yeux que précisément "leurs yeux s'ouvrent." Ils reprennent alors la route en sens inverse. C'est maintenant le chemin joyeux de la vie. Ils retournent vers la communauté des Apôtres qui est l'Eglise. Ils la réintègrent et y découvrent qu'il n'ont pas vécu une illusion. Elle va devenir le lieu de la foi partagée. Pierre et les autres leur disent cette évidence : "Il est ressuscité !" Cet acte de foi croise et rejoint le leur.

## NOTRE EXPÉRIENCE

L'Écriture sur la route, l'Eucharistie à Emmaüs, l'Eglise au Cénacle. Il est clair que ce récit pose les fondements de la vie chrétienne. La route de disciples d'Emmaüs est bien l'image de celle de tous les croyants. Qui n'a fait cette expérience d'une désillusion de la foi lorsque l'espérance placée en un Dieu qui paraît terriblement absent s'étiolle et disparaît au moment où l'épreuve traverse sa vie ? Qui n'a été tenté alors de fuir la communauté qui ne comprend pas et continue de proclamer un message sans en donner les preuves de vérité ?

L'on en vient à s'éloigner de l'Eglise, et même à la quitter. Mais qui n'a fait aussi l'expérience de la présence du Christ attentif aux cris de ses enfants et réveillant leur mémoire de croyants par la révélation de sa Parole vivante ? Qui n'a jamais vécu, dans une célébration eucharistique, la rencontre qui "restaure » et le corps et le coeur ? Qui n'a jamais découvert que la communauté chrétienne à laquelle il appartient est le lieu indispensable où l'on trouve à la fois le réconfort dans le partage fraternel en Jésus-Christ et la force nécessaire pour la mission ?

\*\*\*

Route d'espérance et de foi retrouvées, la route d'Emmaüs est aussi pour nous, route de la Vie, une route de joie paisible et chaleureuse, génératrice d'un dynamisme renouvelé.

"Garde à ton peuple sa joie, Seigneur, toi qui refais ses forces et sa jeunesse. Tu nous as rendu la dignité de fils de Dieu. Affermis-nous dans l'espérance de la résurrection." (Prière d'ouverture de la messe de ce dimanche)

## HOMELIE (2005)

Les pèlerins d'Emmaüs... Voilà qui évoque un célèbre tableau de Rembrandt... Voici surtout un chapitre de l'évangile de Luc souvent lu et commenté dans les parcours de caté. Ce chapitre 24 de Luc constitue en effet une admirable catéchèse sur l'eucharistie, et un récit particulièrement cher aux mouvements d'action

catholique qui pratiquent la révision de vie, un va-et-vient entre l'Écriture et la vie.

Le récit des pèlerins d'Emmaüs: une admirable catéchèse sur l'eucharistie! Voici un texte qui conviendrait parfaitement pour célébrer la première communion des enfants! Tout y est, en effet: l'initiative du Ressuscité qui rejoint ses disciples, qui explique pour eux les Écritures, qui rompt pour eux le pain, et qui se donne à reconnaître dans ce geste familier. Sur la route, c'est Jésus qui a l'initiative. Il en est ainsi à chaque messe: c'est lui qui nous rassemble et dont la présidence est signifiée par celle du prêtre. En chemin, c'est encore Jésus qui aide Cléopas et son compagnon à comprendre le sens des Écritures et à voir en quoi elles s'appliquent aux événements tragiques qu'ils viennent de vivre. C'est lui qui est au centre des Écritures. L'Évangile d'ailleurs, ce n'est pas un message, c'est la personne même de Jésus Christ! Il est la Parole à laquelle les Écritures rendent témoignage, la Parole faite chair, la Parole incarnée. C'est le Ressuscité qui ouvre les disciples à l'intelligence des Écritures et rend leur cœur tout brûlant. Il en est ainsi à chaque messe; et pour le signifier, c'est le prêtre qui proclame l'Évangile... non pas qu'il lise mieux que les autres ou qu'il soit plus saint que les autres, mais tout simplement parce qu'il a été ordonné pour rappeler l'initiative de Jésus et que, comme l'Évangile, il est envoyé, donné à une communauté qui ne se l'est pas choisie. À l'extérieur on entend la voix du prêtre, mais à l'intérieur c'est la Parole qui travaille et qui brûle. Parvenu à l'auberge d'Emmaüs, Jésus "prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna". Il en est ainsi à chaque messe: le prêtre, ordonné par un évêque et associé ainsi aux successeurs des apôtres, refait les gestes de Jésus et lui prête sa voix pour qu'aujourd'hui encore le sacrement du Ressuscité nourrisse la communauté rassemblée en son nom. Enfin, à la table de l'auberge, le Ressuscité se donne à reconnaître, sans qu'on puisse mettre la main sur lui, le posséder. Il en est ainsi à chaque messe: Le Ressuscité se donne à voir dans le pain consacré, et dans l'assemblée des frères qui est désormais son corps visible. Mais cette évidence est fugace : juste de quoi conforter notre foi et relancer notre marche!

Le récit des pèlerins d'Emmaüs, un récit cher aux mouvements d'Action Catholique... qui y reconnaissent leur fameuse méthode de révision de vie: voir, juger, agir! Voir? C'est en effet ce par quoi commence le récit. Jésus invite Cleopas et son compagnon à raconter ce qui s'est passé, à prendre le temps d'exprimer leur déception. Dans l'Action Catholique aussi, on part de la vie telle qu'elle est et des réactions qu'elle suscite chez nous et chez les autres. Juger? C'est le deuxième moment du récit, cette longue relecture des Écritures que propose Jésus et qui va éclairer d'un jour nouveau ce que Cleopas et son compagnon considéraient comme une absurdité et un échec. En A.C.G.F. comme en J.O.C. ou en A.C.O. - pour ne parler que de ces mouvements

d'Action Catholique -, on essaie de la même manière de porter un jugement sur tous les faits et situations évoqués, en s'aidant de l'Évangile. On aime pratiquer ce qu'on appelle "la relecture", relecture de l'Évangile, mais aussi de la vie, convaincus que l'on est qu'il nous faut toujours, comme jadis sur la route d'Emmaüs, pratiquer un va-et-vient entre notre vie et l'Évangile. On a pris des notes de ce qui a été dit, partagé par les copains, pour en garder mémoire et pouvoir repérer des constantes, des cohérences et puis... des débuts de conversion! Agir? C'est la finale du récit de Luc: "A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem... à leur tour, ils racontèrent ce qui s'était passé sur la route." C'est la finale du récit et c'est la raison d'être de la révision de vie en Action Catholique. Il ne s'agit pas de causer sur des thèmes généraux, mais de mettre sa vie en accord avec le message de fraternité de Jésus, de prouver par ses actions concrètes qu'on se veut solidaires les uns des autres.

Les Pèlerins d'Emmaüs, un texte admirable qui parle particulièrement aux militants de l'Action Catholique à cause de leur fameuse trilogie "voir-juger-agir", mais une page d'Évangile qui est le bien commun de toute l'Église. Un récit qui nous oblige tous à faire le lien entre ces lectures que nous lisons le dimanche à la messe et notre vie très concrète... un récit qui nous invite tous, quand il fait sombre dans notre vie, à reprendre l'humble prière des deux pèlerins: "Reste avec nous: le soir approche et déjà le jour baisse!"